



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

LE SCHÉMA NATIONAL DE FORMATION DES SAPEURS-POMPIERS



RÉFÉRENTIEL des formations — des — sapeurs pompiers

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

CONFORME AUX DOCUMENTS DIFFUSÉS PAR LA
DIRECTION DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ CIVILES
SOUS-DIRECTION DES SERVICES DE SECOURS ET DES SAPEURS-POMPIERS
BUREAU DES FORMATIONS ET DE LA PROSPECTIVE

NOTE A L'ATTENTION DES FORMATEURS

Ce scénario pédagogique a été conçu par la DDSC. Il est destiné aux formateurs et leur donne des indications sur le contenu et la durée des objectifs généraux et intermédiaires de l'unité de valeur considérée. Il leur apporte également des indications quant aux moyens et méthodes pédagogiques à mettre en œuvre. Il constitue une référence officielle et n'est susceptible d'être modifié qu'en fonction d'une nouvelle édition émanant de la DDSC elle-même.

PHOTO DE COUVERTURE (CLASSEUR ET FICHES) - SAPEURS-POMPIERS PLONGEURS - DIRECTION DE LA DEFENSE ET DE LA SECURITE CIVILES

Textes : Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles – Bureau des Formations et la Prospective (DDSC 9) – Libres de droits

Maquette et composition : PREVENTIS

En application de la loi du 11 mars 1957 et du code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans l'autorisation expresse de :

PREVENTIS - BP 29 - 14170 SAINT-PIERRE-SUR-DIVES - Tél. 02 31 20 93 40 - Fax. 02 31 20 93 41

Reproduction interdite par quelque procédé que ce soit (impression, photographie, photocopie, scanner, etc.).

Dépôt légal : avril 1999

ISBN 2 - 912318-08-4



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher



Objectif général

à la fin de la formation le stagiaire doit être capable de :

Savoir

décliner les différentes techniques d'épuisement, de protection, de sauvetage et de protection des animaux, ainsi que les méthodes liées à la mise hors service des ascenseurs et aux risques de chutes de matériaux divers et d'antennes. Il doit, en outre, connaître les règles relatives à la responsabilité engagée en cas de litige et la réglementation à l'environnement

Savoir faire

mettre en œuvre en toute sécurité les matériels nécessaires à ces différentes techniques et méthodes

Savoir être

se maîtriser dans les situations imprévisibles, notamment lors de la présence d'animaux

PUBLIC (nombre et qualité)	DURÉE TOTALE	PRÉ-REQUIS
15 sapeurs-pompiers	14 heures	aucun
ÉVALUATION CERTIFICATIVE : oui		



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher



Objectifs intermédiaires et spécifiques

A CONNAISSANCE DES MATÉRIELS D'ÉPUISEMENT 2 h 00

- S - Connaître et comprendre le fonctionnement des matériels d'épuisement
- SF - Manipuler et mettre en oeuvre ces matériels d'épuisement
- SE - Se protéger en étant toujours conscient des dangers liés à l'utilisation du moteur thermique et du matériel électrique dans un environnement inondé
 - A1 - Reconnaissance de la situation 1 h 00
 - A2 - Installation et utilisation d'une pompe 1 h 00

B RISQUE ANIMALIER ET ROLE DU VÉTÉRINAIRE 4 h 00

- S - Connaître les différents types d'animaux, leurs dangers et les responsabilités engagées
- SF - Se protéger lors d'une intervention animalière
- SE - Dédramatiser la situation en restant conscient des dangers encourus
Savoir déterminer si la situation nécessite la présence d'un vétérinaire
 - B1 - Diverses espèces d'animaux, leurs comportements et leurs dangers 0 h 50
 - B2 - Responsabilité et rôle du vétérinaire 0 h 50
 - B3 - Matériels d'intervention animalière 0 h 30
 - B4 - Utilisation du matériel et des techniques adaptés 1 h 50

C DANGERS PARTICULIERS 4 h 00

- S - Comprendre le fonctionnement des différents types d'ascenseurs (cabines téléphoniques et toilettes publiques)
- SF - Mettre en oeuvre toutes les procédures de sécurité lors de la mise hors service d'un ascenseur
- SE - Adapter son comportement selon les victimes et les risques
 - C1 - Dégagement d'une personne bloquée dans un ascenseur 3 h 00
 - C2 - Débloquer une cabine téléphonique et des toilettes publiques 1 h 00

D UTILISATION DES TRONÇONNEUSES 4 h 00

- S - Citer toutes les règles de sécurité liées à l'utilisation d'une tronçonneuse
- SF - Mettre en pratique les techniques d'utilisation en fonction de la qualité du produit
- SE - Etre attentif à la multiplicité des risques liés à l'utilisation du matériel et à la diversité des produits
 - D1 - Présentation de la machine 0 h 30
 - D2 - La procédure d'utilisation 3 h 30



Quitter

Retour
sommaire

Imprimer



Rechercher

A1

RECONNAISSANCE DE LA SITUATION

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable en fonction du niveau d'eau de choisir l'emploi d'une pompe ou d'un aspirateur à eau il devra aussi déterminer si l'intervention nécessite une coupure d'eau générale ou particulière.

DURÉE : 1 h 00

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
- Découverte : Question à la cantonade sur les conditions d'intervention en matière d'épuisement	0 h 15	- Aspirateur à eau - Pompe d'épuisement	- Dangers d'électrocution lors d'une reconnaissance	
- Démonstration : Les différentes règles d'action et de sécurité (exposé rapide)	0 h 15			
- Application : Exercice de reconnaissance de la situation et des procédures à mettre en oeuvre	0 h 30	- Vidéo ou diapo		

A2

INSTALLATION ET UTILISATION D'UNE POMPE

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de mettre en oeuvre une pompe d'épuisement en respectant les règles de sécurité relatives à chaque sorte de pompe (thermique hydraulique électrique).

DURÉE : 1 h 00

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
- Découverte : Fonctionnement des matériels, présentation des pièces	0 h 15	- 3 types de pompes d'épuisement - thermique - hydraulique - électrique	- Savoir adapter le matériel à la situation	- Partie théorique
- Démonstration : Mise en fonctionnement d'une pompe	0 h 15		- Connaître les dangers liés à l'utilisation : - du matériel électrique (ne pas mettre dans l'eau la boîte de dérivation, les connecteurs)	- Exposé pratique - Partie pratique : évoluer en vitesse lente et réelle
- Application : <ul style="list-style-type: none"> Réalisation d'un exercice Faire trois sous-groupes, un par matériel, et faire tourner les groupes pour que chacun essaie chaque type de matériel 	0 h 30		- du matériel thermique (ne pas utiliser dans un endroit clos)	



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

RISQUE ANIMALIER ET ROLE DU VÉTÉRINAIRE

Objectif
intermédiaire

B

DIV
1

B1

DIVERSES ESPÈCES D'ANIMAUX, LEURS COMPORTEMENTS ET LEURS DANGERS

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de connaître les diverses espèces d'animaux leurs comportements et leurs dangers.

DURÉE : 0 h 50

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
<p>- Découverte : Discussion à propos d'un article de presse sur un comportement singulier d'un animal</p>	0 h 10	- Rétroprojecteur ou tableau papier	- Connaître les réactions prévisibles : - équidés, porcins - petits et grands ruminants - chiens, chats, insectes	- Cours spécifique par le vétérinaire
<p>- Démonstration : Exposé, sur les diverses espèces d'animaux pouvant être rencontrés, leurs comportements et leurs dangers</p>	0 h 10	- A adapter	- Dangers physiques, infectieux, allergiques - Prévission du comportement d'après la photo	
<p>- Application : Exercice : analyse de postures d'animaux à partir de photos</p>	0 h 30	- Iconographie professionnelle		- Travail de groupe

B2

RESPONSABILITÉ ET ROLE DU VÉTÉRINAIRE

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de connaître les niveaux de responsabilité et le rôle du vétérinaire en fonction de la classification administrative des animaux.

DURÉE : 0 h 50

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
<p>- Découverte : Discussion à propos d'un article de presse sur un problème juridique lié à la détention d'un animal d'une espèce sauvage</p>	0 h 10		1) Catégorisation : - propriété de l'animal connue ou non - sauvage/domestique, protégé	- Cours spécifique par le vétérinaire
<p>- Démonstration : Exposé succinct des bases juridiques de la classification administrative des animaux et des responsabilités associées, place du vétérinaire dans ce contexte</p>	0 h 40	- A adapter	- blessé, indemne, errant, nuisant - malfaisant, féroce - mordeur, griffeur (rage) 2) Destination de l'animal et la connaissance des structures locales 3) Intérêt d'une coordination vétérinaire 4) Téléanesthésie = acte professionnel vétérinaire	



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

B3

MATÉRIELS D'INTERVENTION ANIMALIÈRE

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de connaître les matériels d'intervention animalière courants.

DURÉE : 0 h 30

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
<p>- Découverte : Support audiovisuel à propos d'un animal en difficulté</p>	0 h 05	- Vidéo	- Dénomination et usage du matériel	- Cours spécifique par le vétérinaire
<p>- Démonstration : Présentation concrète des matériels existants : - caractéristiques - destinations</p>	0 h 15	- Lasso, civière, filet à jeter, épauvrette - Pincettes et crochets, harnais - Baudrier, sangle, muselière		
<p>- Application : Reconnaissance des matériels</p>	0 h 10	- Boîte de contention, cage de transport, cage piège - Balisage pour troupeau, corde - Licol, longe, gants de protection		

B4

UTILISATION DU MATÉRIEL ET DES TECHNIQUES ADAPTÉS

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable d'utiliser le matériel et les techniques adaptés à chaque situation.

DURÉE : 1 h 50

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
<p>- Découverte : Mise en oeuvre du matériel dans un cas concret par l'équipe de garde</p>	0 h 15		1) Techniques pour : - animal enlisé, dans l'eau, en excavation - accident de transport, relevage d'animal blessé, capture d'animal - hyménoptères, - évacuation des animaux blessés	
<p>- Démonstration : Technique démontrée par le vétérinaire et le personnel qualifié</p>	0 h 35	- Site		
<p>- Application : Pratique effectuée par les stagiaires : 3 techniques minimum à démontrer - sauvetage de gros animal - hyménoptères - capture de chien</p>	1 h 00		2) Précaution dans l'utilisation des produits de destruction (insecticide et solvant)	



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

C1

MISE HORS SERVICE D'UN ASCENSEUR DÉGAGEMENT D'UNE PERSONNE BLOQUÉE DANS UN ASCENSEUR

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de participer à la mise hors service d'un ascenseur en prenant toutes les mesures de sécurité.

DURÉE : 3 h 00

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
<p>- Découverte : Quels sont les dangers qui peuvent se présenter lors de la mise hors service d'un ascenseur</p>	0 h 15	- Clé d'ascenseur	- Règles de sécurité des procédures de mise hors service en fonction de la présence ou non de personnes dans l'ascenseur	
<p>- Démonstration :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de différents types d'ascenseurs ● Une cabine d'ascenseur ● Comprendre le procédé, les moyens manuels de la mise hors service 	1 h 45	- Plan des mécanismes : - électriques - hydrauliques - 2 postes E/R portables - Document du stage SORETEX " Technologie des ascenseurs "	- S'assurer de la fermeture des portes palières lors de la mise hors-service de la machinerie de l'ascenseur	- Partie pratique
<p>- Applications : Visite sur site</p>	1 h 00	- Programme " Sécurité ascenseurs " SDIS Maine et Loire		

C2

DÉBLOQUER UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE ET DES TOILETTES PUBLIQUES

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de débloquer une cabine téléphonique ou des toilettes publiques en gardant à l'esprit la sécurité des éventuels usagers.

DURÉE : 1 h 00

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
- Cette fiche, en cours d'élaboration, vous parviendra ultérieurement	1 h 00			



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

D1 PRÉSENTATION DE LA MACHINE

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de décrire une tronçonneuse et de définir ses conditions d'utilisation en fonction du personnel et de l'environnement.

DURÉE : 0 h 30

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
- Démonstration : <ul style="list-style-type: none"> ● La tronçonneuse ● Son utilisation ● La sécurité : <ul style="list-style-type: none"> - machine - personnel - environnement 	0 h 30	<ul style="list-style-type: none"> - Tronçonneuses - Equipements de sécurité " arrête chaîne " : <ul style="list-style-type: none"> - tablier - pantalon - manchette - Programme " Formateur sécurité tronçonneuse " : <ul style="list-style-type: none"> - SDIS 44 - lycée Forestier d'Egletons (Corrèze) 		

D2 LA PROCÉDURE D'UTILISATION

A la fin de la séquence le stagiaire doit être capable de mettre en œuvre les techniques d'utilisation en fonction du terrain d'action et de remettre en état le matériel utilisé.

DURÉE : 3 h 30

Techniques pédagogiques ou d'animation	Durée	Matériel	Ce qu'il faut retenir	Remarques
- Application sur le terrain : <ul style="list-style-type: none"> ● Travail en groupe ● Mise en oeuvre des données théoriques d'utilisation et de sécurité ● Analyse critique du groupe pour le travail de chaque stagiaire 	3 h 30	<ul style="list-style-type: none"> - Tronçonneuses - Equipements de sécurité <ul style="list-style-type: none"> - gants - lunettes - Programme " Formateur sécurité tronçonneuse " SDIS 44 	<ul style="list-style-type: none"> - La procédure d'utilisation - La sécurité - La tenue à revêtir - Les dangers de la machine - Les dangers liés aux réactions de la machine : <ul style="list-style-type: none"> - coupe à bout de bras - coupe depuis une échelle - Angle et techniques de coupes 	



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

LE SCHÉMA NATIONAL DE FORMATION DES SAPEURS-POMPIERS



RÉFÉRENTIEL des formations — des — sapeurs pompiers

FICHES PÉDAGOGIQUES

Les Services Départementaux
d'Incendie et de Secours



du Calvados



de l'Orne



de la Manche

et



NOTE A L'ATTENTION DES LECTEURS

Ces fiches pédagogiques s'adressent tant aux formateurs qu'aux stagiaires. Elles ne prétendent pas à l'exhaustivité. Le métier de sapeur-pompier est en effet marqué par un grand nombre de spécificités, notamment celles qui sont liées au contexte local.

Les formateurs trouveront ici les éléments nécessaires à la préparation de leur formation théorique. L'aspect pratique n'est pas abordé en raison même de la diversité des moyens mis à leur disposition.

Les stagiaires y trouveront quant à eux le complément indispensable à toute formation (révisions et maintien des acquis).

Ces fiches ont vocation d'évoluer au fur et à mesure que des changements interviendront (législation, règlements, normes, etc.).

PREVENTIS et les Services Départementaux d'Incendie et de Secours du Calvados, de l'Orne et de la Manche sont également désireux de tenir compte des remarques et des suggestions des lecteurs et se tiennent à leur entière disposition.

Par courrier :

PREVENTIS

Le Référentiel des Formations des Sapeurs-Pompiers
BP 29 - 14170 SAINT-PIERRE-SUR-DIVES

Par téléphone ou télécopie :

Tél. : 02 31 20 93 40 - Fax : 02 31 20 93 41

PHOTO DE COUVERTURE (CLASSEUR ET FICHES) - SAPEURS-POMPIERS PLONGEURS - DIRECTION DE LA DEFENSE ET DE LA SECURITE CIVILES



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher



Objectif général

Savoir

décliner les différentes techniques d'épuisement, de protection, de sauvetage et de protection des animaux, ainsi que les méthodes liées à la mise hors service des ascenseurs et aux risques de chutes de matériaux divers et d'antennes.

Connaître les règles relatives à la responsabilité engagée en cas de litige et la réglementation à l'environnement

Savoir faire

mettre en œuvre en toute sécurité les matériels nécessaires à ces différentes techniques et méthodes

Savoir être

se maîtriser dans les situations imprévisibles, notamment lors de la présence d'animaux



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher



A CONNAISSANCE DES MATÉRIELS D'ÉPUISEMENT P. 03

- A1 - Reconnaissance de la situation P. 03
- A2 - Installation et utilisation d'une pompe P. 04

B RISQUE ANIMALIER ET ROLE DU VÉTÉRINAIRE P. 07

- B1 - Diverses espèces d'animaux, leurs comportements et leurs dangers P. 07
- B2 - Responsabilité et rôle du vétérinaire P. 10
- B3 - Matériels d'intervention animale P. 11
- B4 - Utilisation du matériel et des techniques adaptées P. 12

C DANGERS PARTICULIERS P. 18

- C1 - Dégagement d'une personne bloquée dans un ascenseur P. 18
- C2 - Débloquent une cabine téléphonique et des toilettes publiques P. 21

D UTILISATION DES TRONÇONNEUSES P. 22

- D1 - Présentation de la machine P. 22
- D2 - La procédure d'utilisation P. 23

A1

RECONNAISSANCE DE LA SITUATION

Les causes d'inondation sont multiples (violent orage, infiltration par remontée des eaux d'égouts ou de plans d'eau, fuite sur une canalisation d'alimentation ou d'évacuation, rupture d'une conduite intérieure ou sous trottoir, robinet laissé ouvert, égout fissuré...).

Toute opération d'assèchement de locaux doit être précédée d'une **reconnaissance** approfondie des lieux.

LA RECONNAISSANCE A POUR BUT

- ▣▣▣▣ de décider s'il faut couper le courant
- ▣▣▣▣ de s'assurer s'il y a ou non un transformateur électrique dans les locaux sinistrés. Si oui, demander l'Electricité de France, l'officier de garde et n'entreprendre l'assèchement qu'après avis du service compétent
- ▣▣▣▣ de déterminer et de supprimer, si possible, la cause de l'inondation (fermeture d'un robinet, vanne, contre-barrage, remise en place d'un hermétique ou consolidation à l'aide de ciment)
- ▣▣▣▣ de définir la nature et le nombre de locaux inondés
- ▣▣▣▣ le volume et la hauteur d'eau
- ▣▣▣▣ de repérer le lieu de déversement de l'eau à épuiser
- ▣▣▣▣ de définir les moyens à demander par message pour effectuer l'opération : motopompe, longueur et diamètre des tuyaux d'alimentation et de refoulement, " hydro-éjecteur ", etc.

Il arrive qu'une inondation de très faible importance, intéressant un local en terre battue, ne présente aucun danger pour les biens ou les installations. Il peut en être de même lorsque le sous-sol dispose de moyens d'évacuation. Dans ce cas, les sapeurs-pompiers n'interviennent pas mais rassurent et informent le sinistré.

Certains sous-sols d'immeubles se trouvent à un niveau voisin de celui d'un égout ou d'un plan d'eau. En période de crues ou d'orages, l'eau de l'égout ou d'un plan d'eau peut inonder les sous-sols. Il est alors inutile d'effectuer l'épuisement. Il faut attendre la fin de la **crue** ou de l'orage.

A2 INSTALLATION ET UTILISATION D'UNE POMPE

LES POMPES THERMIQUES

● MOTO-POMPES D'ÉPUISEMENT (MPE)

Les MPE sont composées d'une pompe et d'un système d'amorçage. Il existe de nombreux types de motopompes avec des débits variables (généralement 1000 l/mn), sous une faible pression (4 bars).

La hauteur limite d'aspiration dépend essentiellement de la forme de la crépine. Il existe des crépines extra-plates permettant d'aspirer de faibles hauteurs d'eau (environ 1 cm).

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI

Les MPE comportant un moteur thermique doivent être placées à l'extérieur, afin d'éviter les risques d'intoxication du personnel par les gaz d'échappement.

La faible pression au refoulement impose de débiter à gueule bée ou de n'utiliser que le minimum de tuyaux d'évacuation avec une faible dénivelée.

LES POMPES HYDRAULIQUES

● HYDRO-ÉJECTEURS

Ces appareils offrent deux possibilités d'emploi :

- ▮ l'épuisement de volumes d'eau limités
- ▮ le pompage à partir d'une nappe d'eau dans laquelle la mise en aspiration d'une pompe n'est pas normalement possible (éloignement par rapport au point de stationnement de la pompe, trop grande dénivelée entre cette dernière et la nappe d'eau...)

Ils permettent en particulier la réalimentation de tonnes d'engins porteurs d'eau ou de réserves artificielles par l'intermédiaire de la pompe même d'un engin ou d'une motopompe.

FONCTIONNEMENT

Sous l'effet de l'eau, envoyée en pression dans l'appareil par un établissement de tuyaux de 45, un phénomène d'aspiration se produit dans le dispositif " éjecteur ", immergé dans la nappe ; l'eau " motrice " et l'eau " aspirée " s'évacuent par la tubulure de refoulement dans un établissement de tuyaux de 70.

Pour mettre l'hydro-éjecteur en fonctionnement, il faut disposer au départ d'une certaine quantité d'eau qui est refoulée par une pompe dans l'établissement de tuyaux de 45 ; cette eau peut être prise dans la tonne même d'un engin-pompe, dans une réserve artificielle ou naturelle.

Une fois le cycle amorcé, l'alimentation de l'appareil est assurée par une partie de l'eau qui en provient.

● VIDES-CAVES

Ces appareils servent à épuiser l'eau dans les sous-sols, caves, **excavations**, jusqu'à des profondeurs pouvant atteindre 25 m au maximum.

Le vide-cave se présente sous la forme d'un groupe monobloc comprenant une turbine hydraulique motrice et une pompe centrifuge réceptrice, montées sur un même arbre.

L'alimentation en eau sous pression de la turbine motrice se fait au moyen d'un tuyau de 70.

L'évacuation de cette eau d'alimentation et du liquide pompé se fait par un collecteur général de refoulement muni d'un demi-raccord mâle à vis de 100, sur lequel on branche un tuyau de 110.

FONCTIONNEMENT

L'eau en pression, qui arrive par le tuyau de 70, met en mouvement la turbine et se dirige ensuite vers le collecteur central d'évacuation.

La turbine fait tourner la pompe centrifuge montée sur le même axe. L'eau à évacuer traverse la crépine puis, du centre de la pompe, est chassée à l'extérieur, remonte dans le collecteur latéral pour rejoindre l'eau d'alimentation dans le collecteur central d'évacuation sur lequel est branché un établissement de tuyaux semi-rigides de 100 (de préférence) ou souples de 110.

Comme l'hydro-éjecteur, le vide-cave peut, dans certaines conditions, être employé pour l'alimentation d'un engin pompe.

LES POMPES ÉLECTRIQUES

L'utilisation des **pompes électriques** est très simple : il n'y a pas besoin de dispositif d'amorçage et leur rusticité est grande. Ce type de pompes est très utilisé sur les chantiers du bâtiment et des travaux publics. Il faut disposer d'une alimentation électrique (secteur ou groupe électrogène) ad-hoc.

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI

Le câble électrique comporte une gaine d'amenée d'air jusqu'au moteur; ne jamais immerger la fiche du câble :

- ▣▣▣▣▶ la prise de courant utilisée doit comporter une prise de terre
- ▣▣▣▣▶ la pompe doit toujours être dans l'eau lors de son fonctionnement, mais jamais immergée
- ▣▣▣▣▶ ne pas poser la pompe à même le sol du local à épuiser (ou le fond d'un puisard) mais intercaler un objet (une brique par exemple) pour la dégager, afin d'éviter l'aspiration de boue ou de sable
- ▣▣▣▣▶ avant toute manipulation de la pompe, débrancher la prise de courant
- ▣▣▣▣▶ ne transporter la pompe qu'au moyen de sa poignée



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

LES ASPIRATEURS À EAU

Appareils prévus pour l'aspiration de petits volumes d'eau (de l'ordre de 50 à 60 litres). La hauteur d'aspiration est très faible (quelques mm).

B1

DIVERSES ESPÈCES D'ANIMAUX, LEURS COMPORTEMENTS ET LEURS DANGERS

Toute intervention au contact des animaux présente des risques pour le sapeur-pompier. Ces risques sont principalement dus à des comportements défensifs. Le tableau ci-dessous résume les principales missions animalières des sapeurs-pompiers, leurs risques et la conduite à tenir.

MISSIONS	RISQUES	CONDUITE À TENIR
ACCIDENT D'UN CAMION TRANSPORTANT DES ANIMAUX VIVANTS	animaux divagant sur la voie publique qui peuvent provoquer de graves collisions animaux excités très difficiles à récupérer	faire intervenir un vétérinaire récupérer les animaux en divagation et les charger dans une bétailière vide trier les animaux blessés restant dans le camion
CHEVAL OU BOVIN AYANT GLISSÉ DANS UN TROU CHEVAL OU BOVIN TOMBÉ DANS UNE PISCINE	coups de pieds, coups de cornes. Un animal affolé peut être très dangereux, il faut souvent le tranquilliser avant de pouvoir intervenir noyade de l'animal	faire intervenir un vétérinaire faire intervenir des animaliers (un plongeur si nécessaire) pomper rapidement l'eau jusqu'à ce que l'animal ait pied soutenir l'animal hors de l'eau en le maintenant par la tête et par la queue
ECURIE OU ÉTABLE EN FEU	affolement des bêtes qui ont tendance à retourner dans le feu risque de se faire bousculer ou piétiner	il faut sortir les animaux le plus vite possible et les maintenir parqués faire intervenir un vétérinaire et des animaliers
CHEVAL OU BOVIN EN DIVAGATION	accident de la circulation coups de pieds, des coups de corne ou charger	bloquer la circulation agir dans le calme ; ne pas exciter l'animal faire intervenir un animalier et un vétérinaire ou une personne connaissant bien les animaux (éleveur) qui organise la capture



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

RISQUE ANIMALIER ET ROLE DU VÉTÉRINAIRE

Objectif
Intermédiaire

B

DIV
1

MISSIONS	RISQUES	CONDUITE À TENIR
CHIEN ACCIDENTÉ (BLESSÉ OU INANIMÉ)	morsures	approcher l'animal par l'arrière pour apprécier ses réactions museler le chien le mettre sur un brancard
CHIEN BLOQUÉ DANS UNE PAROI ROCHEUSE	morsures	faire intervenir une équipe de secours en montagne et un animalier si le chien est affamé : ne lui donner à manger qu'après l'intervention pour éviter tout comportement agressif
CHIEN ENFERMÉ DANS UNE VOITURE	coup de chaleur souvent mortel pour le chien	si on peut ouvrir la voiture : mouiller le chien pour le refroidir et l'emmener chez le vétérinaire si on ne peut pas ouvrir la voiture : l'arroser
CHIEN DANS UNE VOITURE ACCIDENTÉE	morsure	faire intervenir un animalier attraper l'animal avec un lasso et le sortir de la voiture
CHIEN MÉCHANT MENAÇANT LA SÉCURITÉ	morsure	faire intervenir un animalier maîtriser l'animal avec un lasso ou au filet faire intervenir la police ou la gendarmerie
CHAT PERCHÉ AU SOMMET D'UN ARBRE	griffure morsure	ce n'est pas une urgence ne prendre aucun risque
ANIMAUX EXOTIQUES OU DE CIRQUE	éléphant, lion, girafe, panthère, bison, singe sont les plus dangereux	faire intervenir un vétérinaire calmer la population faire prévenir le propriétaire
SERPENT PROCHE D'UNE HABITATION	morsure parfois mortelle attention aux espèces exotiques parfois détenues par les particuliers et qui peuvent être dangereuses	attraper le serpent s'il s'agit d'une espèce exotique : ne rien faire sans la présence d'un spécialiste



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

DANGERS PHYSIQUES ET INFECTIEUX

Les animaux apeurés ou agressifs sont souvent dangereux pour l'homme et présentent un certain nombre de dangers. En outre, l'infection consécutive à une blessure provoquée par un animal nécessite un traitement immédiat et adapté.

● DANGERS PHYSIQUES

Cheval : ruade (risque de mort ou fracture), danger des postérieurs, des antérieurs, risque de morsure

Bovins : coup de corne (risque mortel par perforation artérielle, du thorax ou de l'abdomen), danger des postérieurs

Carnivores : morsure ou griffure

Porcins : morsure

Bélier : coup de tête

● DANGERS INFECTIEUX ET ALLERGIQUE

L'effraction cutanée suite à une morsure, une ruade, etc. peut provoquer l'introduction d'un corps étranger (terre, gravier, salive, etc.) :

- ▣▣▣▣ les piqûres d'insectes risquent de provoquer une réaction allergique chez un sujet sensible (exemple : réaction allergique aux piqûres de guêpes). La réaction allergique peut entraîner la mort du sujet piqué
- ▣▣▣▣ dans tous les cas (blessure, morsure, piqûre...) le sapeur-pompier qui en est victime doit prévenir le médecin et son chef de corps

Dans le cas particulier des carnivores, le chien ou le chat mordeur doit être conservé par son propriétaire ou mis en fourrière, de façon à ce que trois visites du vétérinaire à 8 jours d'intervalle soient effectuées pour éliminer la maladie rabique, mortelle lorsque les symptômes sont déclarés.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

B2

RESPONSABILITÉ ET RÔLE DU VÉTÉRINAIRE

Toute intervention animalière est potentiellement dangereuse. Les sapeurs-pompiers animaliers sont équipés et entraînés à ce type de risque. Le **vétérinaire** sapeur-pompier est indispensable à leur formation et à leurs interventions. En effet, lui seul est à même de connaître les espèces particulières et les techniques de sauvetage et de relevage d'animaux, notamment des chevaux et des bovins.

CATÉGORISATION

ON CATÉGORISE LES ANIMAUX SELON QU'ILS SONT

- ▶▶▶ sauvages
- ▶▶▶ domestiques
- ▶▶▶ protégés

LES ANIMAUX DOMESTIQUES SONT RECONNAISSABLES PAR DES SIGNES CARACTÉRISTIQUES

- ▶▶▶ **chiens** : tatouage (oreille ou face interne des cuisses) avec inscription à un fichier central détenu par la société centrale canine
- ▶▶▶ **chats** : tatouage à l'oreille avec inscription au fichier central détenu par le syndicat des vétérinaires
- ▶▶▶ **bovins** : bague sanitaire à 10 chiffres (les deux premiers numéros indiquant le numéro du département)
- ▶▶▶ **chevaux** : le signalement de l'animal est reporté sur un livret signalétique. Actuellement, il se met en place un système électronique par implantation d'une puce

TÉLÉANESTHÉSIE

La **téléanesthésie** est un acte professionnel vétérinaire. Seuls les vétérinaires sont habilités à utiliser les fusils hypodermiques qui servent à inoculer à distance l'anesthésique adapté à l'animal concerné.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

B3

MATÉRIELS D'INTERVENTION ANIMALIÈRE

DÉNOMINATION ET USAGE DU MATÉRIEL

● CARNIVORES

Pour capturer les **carnivores** on utilise divers moyens comme le lasso, la lacette, la cage, la pince à chat ou la cordelette.

Le lasso permet de maîtriser les chiens ou les chats, à condition de pouvoir les approcher facilement. Il doit toujours être passé autour du cou de l'animal, serré et bloqué. Il assure alors le maintien de l'animal à distance respectable et sans risque.

La lacette est un **lacet ou cordelette** d'une longueur de 1,20 m. Elle permet de museler tous les animaux à museau pointu.

La cage peut être en plastique ou en bois, elle est indispensable pour soigner et transporter le chien ou le chat qui est capturé.

La pince à chat est plus courte que le lasso et donc plus adaptée aux petits animaux ; elle permet de saisir le cou du chat et de le serrer grâce à la poignée.

● BOVINS ET CHEVAUX

Pour ce qui concerne les bovins et les chevaux on utilise des moyens plus importants. Notamment la cordelette, la mouchette, le fusil hypodermique ou la sangle de levage. Toute intervention concernant les chevaux nécessite la présence d'un vétérinaire sur les lieux.

La cordelette est utilisée pour confectionner un licol. Sa longueur doit être d'environ 3 mètres. On la fait passer autour des cornes (si le bovin en a) ou autour du cou, puis autour du mufle. Pour maintenir l'animal, l'autre extrémité doit être solidement amarrée à un arbre ou à un poteau.

La mouchette est un instrument de contention qui permet de tenir l'animal par le nez. On passe les deux mors de la pince dans les naseaux, on serre en faisant coulisser la bague métallique puis on amarre la cordelette fixée à l'autre extrémité de la mouchette vers le haut.

Le fusil hypodermique est indispensable pour la capture à distance de gros animaux. La distance de tir maximale est d'environ 40 mètres. Il ne peut être utilisé que par du personnel qualifié, sous le contrôle d'un vétérinaire. Il existe des fusils à gaz ou à poudre. Le projectile est une seringue hypodermique remplie d'une drogue anesthésique.

Les sangles de levage sont indispensables pour sortir un bovin ou un cheval tombé dans un trou, une piscine... Ce sont de grosses sangles sur lesquelles coulissent deux petites sangles. On place les deux grosses sangles autour de l'animal : l'une en arrière des membres antérieurs, l'autre en avant des membres postérieurs. Les petites sangles sont passées à l'avant et à l'arrière de l'animal. Toutes ces sangles sont accrochées à un élément rigide (barre ou anneau) qui pourra lui-même être tiré par un engin de levage (grue, tracteur...).

● REPTILES

Pour les serpents on utilise un crochet à serpent ou une glacière.

Le crochet à serpent permet de capturer les serpents sans les blesser et sans danger. C'est une tige métallique de 50 cm à mètre, coudée à son extrémité.

La glacière permet d'y placer le serpent après sa capture. On peut ainsi le transporter en toute sécurité.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

B4

UTILISATION DU MATÉRIEL ET DES TECHNIQUES ADAPTÉES

ANIMAL ENLISÉ, DANS L'EAU OU EN EXCAVATION

Les interventions concernant les animaux enlisés, dans l'eau ou en excavation sont des interventions à caractère particulier. Il doit être systématiquement fait appel au vétérinaire qui jugera des moyens à mettre en œuvre et des soins à apporter à l'animal.

RELEVAGE D'UN ANIMAL BLESSÉ OU CAPTURE D'ANIMAL

● RELEVAGE D'UN ANIMAL BLESSÉ

Un animal blessé doit être transporté sur un plan dur. La méthode de relevage à employer doit s'inspirer des méthodes classiques du secourisme. Attention : il est impératif que la **contention** de l'animal blessé qui va être relevé soit parfaite afin d'éviter tout risque d'accident.

● CAPTURE D'OISEAUX

Cette opération est toujours difficile à réaliser. Il faut tenter de récupérer le volatile en faisant preuve d'imagination et d'à-propos. L'oiseau est remis à la police ou à son propriétaire.

QUELQUES MOYENS

- ▮▮▮▮▶ filet
- ▮▮▮▮▶ appât par graines de maïs ou de riz
- ▮▮▮▮▶ lance à jet diffuseur pour obliger un perroquet perché dans un arbre à se poser à terre
- ▮▮▮▮▶ échelles à coulisses, EPS ou EPA (dans les cas exceptionnels et si la résistance du sol le permet)

● CAPTURE DE REPTILES

- ▮▮▮▮▶ se **protéger** les mains par des gants
- ▮▮▮▮▶ utiliser un crochet à serpents
- ▮▮▮▮▶ placer ensuite le reptile dans un sac
- ▮▮▮▮▶ le remettre à la police ou à la gendarmerie

NOTA : un équipier sapeur-pompier doit assurer la protection immédiate de son binôme à l'aide d'une baguette souple et d'un bâton ou d'un manche de pelle.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

- ▮▮▮▮▶ n'engager que le minimum de personnel nécessaire
- ▮▮▮▮▶ faire éloigner les curieux par la police ou la gendarmerie



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

CHIENS - CHATS

Les interventions concernant les chiens et les chats sont fréquentes et parfois dangereuses. Il est important que les sapeurs-pompiers soient bien informés des méthodes à employer pour leur capture.

Capter un animal, c'est avant tout savoir l'aborder. L'intervenant doit posséder un minimum de connaissances sur le comportement animal.

Sons, odeurs, mouvements du corps sont les signes qui constituent le langage animal. Les animaux domestiques, et plus particulièrement le chien, considèrent pratiquement l'homme comme un individu dominant de leur propre espèce. Ils interprètent souvent ses réactions comme s'il agissait d'un congénère. Parce qu'il coexiste souvent étroitement avec l'homme, le chien connaît, en plus, une partie de son langage propre (nos réactions de peur, d'agressivité...).

NE PAS FIXER L'ANIMAL

Pour capturer un animal, il y a donc des gestes à éviter pour ne pas le faire fuir, ne pas l'affoler ou pour ne pas déclencher une réaction agressive. Ainsi, on ne fixe jamais un chien ou un chat dans les yeux de façon prolongée. Cette attitude est utilisée par l'animal dans les moments de tension extrême. C'est un signe de peur ou de mauvaise intention.

De la même façon, il ne faut pas s'approcher trop vite du sujet à capturer. Tout animal s'enfuit quand un adversaire, qu'il pense supérieur, arrive à une certaine distance appelée " point de fuite ". Cette distance variant proportionnellement avec le degré de crainte inspiré par le rival, il faut approcher doucement, en mettant l'animal en confiance.

Si l'homme veut capturer un sujet par surprise ou en l'acculant, il commet une erreur. Il dépasse en effet le " point critique " qui est la distance à laquelle un animal ne fuit plus mais livre combat à tout ennemi, avec l'énergie du désespoir. Pour que la capture se fasse facilement, il faut donc raccourcir au maximum la distance de fuite et éviter de franchir le point critique.

Certains dispositifs de capture (type lasso ou pince) permettent de respecter ces règles et d'éviter le combat.

ÉVITER LE COMBAT

Après avoir assimilé ces notions fondamentales, l'homme doit apprendre à interpréter les attitudes corporelles de l'animal. Elles reflètent parfaitement ses intentions.

On peut ainsi éviter de déclencher une réaction agressive, ou du moins la prévoir, et l'esquiver : l'attaque est toujours précédée par une sommation en règle.

LE CHAT

Le chat n'échappe pas à cette idée. Il est toutefois moins patient que le chien et il passe très rapidement aux actes après la sommation. Il commence par faire le gros dos, se dresse sur des pattes raidies, il hérissé les poils du dos et de la queue qu'il place sur le côté du corps. Il aplatit ensuite les oreilles, plisse le nez, émet un grondement profond entrecoupé du " crachement ". Si le chat " crache ", le point critique est franchi. On risque alors une attaque éclair suivie d'une fuite.

Dans un milieu étranger, le chat est souvent effarouché et son attitude diffère. Il se replie sur lui-même, s'aplatit sur le sol, couche les oreilles, remue le bout de la queue d'un côté et de l'autre, en signe de colère. Il peut grogner discrètement. Il cherche alors à se cacher et non à attaquer.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

S'il ne peut pas, il se couche sur le côté, le dos contre le mur et il lance un coup de patte si l'homme s'approche. Ensuite, il se met sur le dos, les quatre pattes levées, toutes griffes dehors. Cette position désespérée est suivie d'un combat furieux.

LE CHIEN

Chez le chien aussi les niveaux d'agressivité se manifestent par différentes attitudes corporelles : érection des poils du dos, expression du museau, position de la queue et des oreilles. Les chiens forts et de grande taille ont plus facilement une attitude dominante et agressive. Il en est de même si l'environnement lui est familier ou s'il est en présence de son maître.

Pour aborder un chien, l'homme doit se servir de ce langage et de ces règles comportementales pour se faire considérer comme individu dominant. L'animal adopte alors une attitude de soumission. On distingue :

- ▣▣▣▣ **la soumission active** : le chien est légèrement courbé, la queue basse, les oreilles en arrière et contre la tête. Il donne des petits coups de langue et des petits coups de pattes avec les antérieurs. Il remue souvent la queue. Il faut se méfier de ces chiens très craintifs qui remuent la queue. Ils peuvent être terrifiés par une main qui s'approche au point de perdre tout contrôle et de mordre
- ▣▣▣▣ **la soumission passive** : le chien se met à demi sur le dos, expose son abdomen et sa région ano-génitale. Les oreilles sont rabattues contre la tête, la queue est repliée entre les pattes

Un chien en position de soumission doit être mis en confiance et traité doucement. Il ne comprendrait pas une réaction violente alors qu'il s'avoue vaincu.

PLUSIEURS MÉTHODES DE CAPTURE

Le choix de la technique et du matériel se fait en fonction de l'espèce en cause, des réactions de l'animal et dans le respect des règles précédentes.

- ▣▣▣▣ **les méthodes psychologiques** : elles découlent directement de ce qui précède. L'animal est mis en confiance si l'on connaît son nom. On s'approche doucement, sans le regarder, en lui parlant d'une voix décidée mais calme. C'est souvent suffisant pour approcher un animal et lui passer une laisse ou l'attraper à la main
- ▣▣▣▣ **les méthodes chimiques** : il s'agit de toutes les techniques qui font appel à des agents souvent inutilisables pour la capture proprement dite
- ▣▣▣▣ **les méthodes mécaniques** : on distingue deux types principaux : des méthodes défensives et des méthodes offensives. Les premières comprennent tous les moyens permettant à l'homme de se protéger contre les réactions agressives de l'animal. Si le costume matelassé peut impressionner l'animal, il est en revanche, tout comme les gants en cuir avec dessus en mailles métalliques, peu adapté à la pratique quotidienne. Les gants n'assurent qu'une protection relative et, en gênant les mouvements, ils augmentent de façon importante les risques de fuite. Les méthodes offensives sont les plus intéressantes :



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

- les filets et les couvertures, en aveuglant temporairement l'animal, permettent une bonne capture si l'on fait preuve d'adresse et de rapidité. Leur principal inconvénient réside dans le fait que les moyens de défense ne sont pas neutralisés. Couplés à une autre technique (contention chimique, pinces...) ils rendent de très bons services pour la capture des chats les plus dangereux
- les cages à contention, souvent conseillées pour le chat. Elles rendent obligatoire une contention chimique et ne suppriment pas (mais compliquent) le temps le plus périlleux c'est à dire la capture du chat et son transfert dans la cage s'il ne s'est pas échappé entre temps
- les muselières : existent en de très nombreux modèles. Elles sont toutes difficiles à poser
- la **lacette** est un excellent moyen de fortune pour museler le chien

HYMÉNOPTÈRES

● DESTRUCTION DES NIDS DE GUÊPES, FRELONS

LES GUÊPES

La **guêpe** est un insecte **hyménoptère** à la taille fine, à l'abdomen annelé de jaune et noir, muni d'un aiguillon venimeux et qui vit en société dans des " nids de papier " (fibres végétales mâchées et agglutinées).

Le nid formé de plusieurs étages d'alvéoles dispose d'une ouverture. Celle ci est tournée vers le bas lorsque le nid est accroché à une branche d'arbre, à une panne de toiture, ou vers le haut lorsque le nid est enterré.

Les guêpes élisent domicile de préférence dans les endroits calmes, secs et bien exposés au soleil (combles trous de mur, vides sanitaires, troncs d'arbres, tombes, sol...).

LES FRELONS

Le **frelon** est une grosse guêpe, ordinairement roux et jaune. Il atteint 3 à 4 centimètres de long.

DANGERS

Les piqûres de guêpes ou de frelons provoquent une vive inflammation locale et parfois un malaise. Elles peuvent être graves, parfois mortelles, si elles sont multiples ou si elles se produisent en certaines régions du corps (nuque, orifices naturels tels que les muqueuses de la bouche ou sur certains terrains allergiques).

Les piqûres étant très dangereuses, il est nécessaire que le personnel soit bien protégé. Il convient donc que l'opérateur de la destruction soit habillé de façon telle qu'aucune surface de l'épiderme ne soit à l'air libre car guêpes et frelons deviennent offensifs et dangereux dès qu'ils sont dérangés ou attaqués.

● MATÉRIEL DE PROTECTION

Combinaison de protection pour équiper l'opérateur de la destruction.

● MATÉRIEL ET PRODUIT

Le matériel utilisé pour la destruction est un pulvérisateur à pression préalable contenant un produit insecticide dont les qualités sont les suivantes :

- ▮▮▮▮ action pratiquement instantanée et irréversible par paralysie suivie de mort
- ▮▮▮▮ non toxique pour les personnes, non corrosif

● DESTRUCTION

La **destruction** doit toujours se dérouler à la tombée de la nuit, ou le matin avant le lever du soleil : à ces périodes de la journée tous les insectes ont alors rejoint leur nid.

Les nids de guêpes et de frelons sont gardés par un " guetteur " qui tourne sans cesse aux abords, véritable sentinelle, toujours prête à donner l'alerte. Il faut s'approcher du nid avec discrétion.

Deux cas peuvent se présenter :

- ▮▮▮▮ **le nid est accessible** : pulvériser du produit insecticide à l'entrée du nid, ainsi que sur les parois externes afin de combattre la vie de l'essaim à l'intérieur même de celui-ci
- ▮▮▮▮ **le nid est inaccessible** (entre 2 parois, vide sanitaire, tronc d'arbre, faux plafond, enterré) : par toutes les entrées où les hyménoptères pénètrent vers le nid, pulvérisation copieuse sur les parois du volume contenant le nid et autant que faire se peut vers le nid lui-même. Les gouttelettes du produit se déposeront sur le nid et l'entrée. Attendre les résultats. Eventuellement, répéter l'opération le lendemain

Il n'est pas nécessaire de détruire planchers, murs, cloisons, **toitures** : les insectes emportent le produit jusqu'au nid avec leurs ailes et leurs pattes.

● CONSEILS

- ▮▮▮▮ ne pas pulvériser loin de l'orifice mais toujours dans l'entrée principale utilisée par les insectes
- ▮▮▮▮ la pulvérisation d'insecticide doit être d'autant plus copieuse que l'ampleur de l'essaim est importante ou appréciée comme telle
- ▮▮▮▮ ne jamais frapper sur un tronc d'arbre renfermant un essaim de guêpes ou de frelons
- ▮▮▮▮ se méfier des conduits de fumée désaffectés qui peuvent être en mauvais état. Ne pas allumer de feu pour réaliser la destruction mais pulvériser le produit insecticide à l'intérieur de la cheminée
- ▮▮▮▮ ne jamais utiliser d'essence pour détruire un nid
- ▮▮▮▮ en cas de piqûres multiples, demander le médecin

● RÉCUPÉRATION D'ESSAIMS D'ABEILLES

Plus petites que les guêpes les abeilles sont de couleur grise. Elles disposent d'une paire d'yeux à facettes et trois yeux simples, des antennes courtes, deux paires d'ailes qui battent ensemble pendant le vol grâce à un dispositif d'accrochage, un abdomen séparé du thorax par un étroit pétiole. Un essaim peut comporter de 10 000 à 60 000 abeilles. Seules les abeilles femelles possèdent un aiguillon. Les abeilles mâles sont en nombre limité dans un essaim (quelques centaines).



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

DESTRUCTION

La destruction immédiate des essaims d'abeilles n'est effectuée que s'il y a danger, (école, hôpitaux, cliniques...). L'intervention se déroule selon le processus et les précautions préconisés pour la destruction des nids de guêpes, frelons.

RÉCUPÉRATION

S'il n'y a pas danger, il faut demander au CODIS la présence d'un apiculteur. Il dispose en effet d'une liste d'apiculteurs susceptibles d'effectuer l'enlèvement des essaims d'abeilles.

C1

MISE HORS SERVICE D'UN ASCENSEUR DÉGAGEMENT D'UNE PERSONNE BLOQUÉE DANS UN ASCENSEUR

Bien que le dépannage des cabines d'ascenseur ou des monte-charge soit du ressort des installateurs, les sapeurs-pompiers doivent en apprendre la technique afin de procéder au dégagement d'urgence de personnes bloquées à l'intérieur (asthmatiques, personnes âgées lors de grandes chaleurs, etc.) ou coincées (désincarcération). L'équipier sapeur-pompier doit quant à lui connaître les règles de sécurité à respecter lors d'interventions sur ces appareils.

Les ascenseurs peuvent être de plusieurs types et de plusieurs marques. Les appareils électriques et hydrauliques composent l'essentiel du parc actuellement en service. Mais, d'une manière générale, les règles de sécurité à respecter sont valables pour tous les types d'appareils.

Ils sont composés des principaux éléments suivants :

- ▣▣▣▣ une cabine
- ▣▣▣▣ des guides le long desquels se déplace la cabine
- ▣▣▣▣ des câbles métalliques qui passent sur une poulie d'adhérence
- ▣▣▣▣ un contrepoids
- ▣▣▣▣ une gaine
- ▣▣▣▣ un treuil
- ▣▣▣▣ une machinerie

RÈGLES DE SÉCURITÉ

● ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

Les ascenseurs électriques se composent essentiellement d'un **treuil** agissant sur le ou les câbles qui soutiennent la cabine. Le treuil est entraîné par un moteur électrique. Le moteur met en mouvement une poulie qui entraîne le déplacement d'un câble au bout duquel sont accrochés d'une part la cabine et d'autre part un contrepoids. Un frein mécanique, à commande électrique, agit sur le moteur pour immobiliser l'appareil. La panne du moteur ou le défaut de fonctionnement du frein sont les causes principales du blocage des cabines d'ascenseur.

La rupture des câbles de suspension est plus rare. Dans ce cas, les ascenseurs électriques possèdent obligatoirement un dispositif de sécurité dit " parachute ", composé de freins agissant automatiquement sur les rails de guidage de la cabine. La cabine s'immobilise aussitôt.

● ASCENSEURS HYDRAULIQUES

Les ascenseurs hydrauliques ont une structure générale commune aux autres types d'ascenseurs. Leur mise en mouvement est assurée par une centrale hydraulique et un piston. Le mouvement du piston permet le déplacement de la cabine.

La principale mesure d'urgence consiste à évacuer les occupants de la cabine.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

EVACUATION DE PASSAGERS BLOQUÉS DANS UNE CABINE

IL FAUT PRÉALABLEMENT À TOUTE INTERVENTION

- ▮▮▮▮ reconnaître les lieux (type de la machine, emplacement de la machinerie, etc.)
- ▮▮▮▮ s'assurer de la position de la cabine dans la gaine et de la fermeture et du verrouillage effectif de toutes les portes palières
- ▮▮▮▮ couper le courant en manœuvrant l'interrupteur général situé dans le local de la machinerie. Un équipier ou un gradé doit impérativement rester à proximité de l'interrupteur de telle sorte que personne ne risque de provoquer un accident en rétablissant le courant
- ▮▮▮▮ s'assurer de l'état de la ou des victimes, le cas échéant, et les rassurer de vive voix (éventuellement par interphone ou téléphone, s'il en existe) ; recommander aux passagers de ne pas tenter de quitter la cabine

EN CAS D'IMMOBILISATION DE LA CABINE À UN ÉTAGE DONT LA PORTE PALIÈRE RESTE VERROUILLÉE

Les sapeurs-pompiers peuvent, depuis le palier, procéder à l'ouverture de la porte au moyen de la clé spéciale adaptée au type de porte.

Dans ce cas il faut strictement respecter les mesures suivantes :

- ▮▮▮▮ ne jamais déverrouiller, sans nécessité absolue, une autre porte que celle derrière laquelle stationne la cabine, et à la condition expresse que ce soit pour dégager des passagers
- ▮▮▮▮ refermer et verrouiller la porte qui a été ouverte ; s'assurer de l'efficacité de cette opération, soit en exerçant une traction sur le battant, soit en essayant de déplacer le panneau de la porte coulissante
- ▮▮▮▮ si l'on constate, à un niveau quelconque, qu'une porte est déverrouillée en l'absence de cabine, prendre immédiatement toutes mesures pour en interdire l'approche et procéder à son verrouillage effectif

EN CAS D'IMMOBILISATION DE LA CABINE ENTRE DEUX ÉTAGES

● IL FAUT MANŒVRER LA CABINE

- ▮▮▮▮ pour les ascenseurs électriques :
 - débloquer le système de freinage
 - manœuvrer le volant prévu à cet effet (en descente ou en montée)
 - lorsque la cabine est arrivée à hauteur d'un étage une marque peinte apparaît sur le câble
 - bloquer le système de freinage
- ▮▮▮▮ pour les ascenseurs hydrauliques :
 - appuyer sur le bouton de couleur rouge (retour de l'huile dans le réservoir)
 - attendre que la cabine soit descendue (seul sens de manœuvre possible)
 - relâcher le bouton rouge



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

● SI LA MANŒUVRE EST IMPOSSIBLE

Le plancher de la cabine se trouve à une certaine hauteur au-dessus du palier d'un étage. Entre ce palier et le plancher de la cabine existe un intervalle suffisant pour créer un vide. Ce vide constitue un danger si on ouvre la porte palière sans précautions :

- ▣ le dégagement des personnes doit s'opérer vers le haut
 - soit par la trappe en toit de cabine s'il y en a une
 - soit directement vers le palier supérieur s'il existe un intervalle entre le toit de la cabine et le palier

En cas d'impossibilité il faut envisager le découpage du toit de la cabine. Cette manœuvre n'est entreprise qu'après avoir pris les précautions suivantes :

- ▣ accrochage de la cabine au moyen de cordes ou d'élingues sur un point d'ancrage
- ▣ se renseigner sur le tour de taille des occupants
- ▣ avertir les occupants du niveau sonore à supporter (présence d'enfants, personnes âgées, malades)

Si cette solution n'est pas praticable il faut envisager une manœuvre de force qui ne peut être réalisée que par des moyens spécifiques et un personnel entraîné.

● EN QUITTANT LES LIEUX DE L'INTERVENTION IL FAUT

- ▣ s'assurer de la fermeture et du verrouillage effectif de toutes les portes palières, ainsi que de la mise hors-service de l'appareil
- ▣ ne pas rétablir l'alimentation électrique de l'installation
- ▣ préciser à la personne qualifiée (syndic, propriétaire, concierge) la mise hors-service de l'appareil et la nécessité de faire intervenir un spécialiste. En son absence, inscrire sur la porte palière du rez de chaussée la mention " ascenseur hors service "



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

DANGERS PARTICULIERS

Objectif
intermédiaire
C

DIV
1

C2

DÉBLOQUER UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE ET DES TOILETTES PUBLIQUES

Cette fiche sera traitée lorsque le scénario pédagogique de la DDSC sera paru. En attendant, se reporter aux notices des constructeurs.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

D1 PRÉSENTATION DE LA MACHINE

Remplissant leur mission de protection des personnes et des biens, les sapeurs-pompiers sont appelés à intervenir à la suite d'événements exceptionnels (tempête...) pour dégager la voie publique d'arbres ou de poteaux renversés ou abattre ceux qui menacent de tomber (sur une habitation, une école, etc.).

Pour ce faire, la plupart des centres de secours disposent de tronçonneuses.

Ces machines sont équipées d'un moteur thermique à deux temps (mélange à 4 %). Elles doivent être entretenues et mises en œuvre conformément aux directives du constructeur.

ELLES COMPORTENT LES PARTIES PRINCIPALES SUIVANTES



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

D2 LA PROCÉDURE D'UTILISATION

Les interventions de **tronçonnage** sont dangereuses en raison de leur contexte même et des risques liés à l'utilisation du matériel. Elles peuvent être rendues encore plus dangereuses par la présence, entre autres, de fils électriques (tombés à terre ou non).

Un premier danger est directement lié à la machine : la coupure due à la chaîne peut entraîner des lésions importantes (section de membre) ; des atteintes plus bénignes peuvent également survenir en cours d'utilisation (brûlure due au pot d'échappement). Un second est lié au bois à couper : il n'est pas rare de voir un arbre qui tourne sur lui-même et tombe sur le tronçonneur.

Tous ces facteurs imposent aux équipiers sapeurs-pompiers utilisateurs des tronçonneuses une bonne connaissance de leur machine et des techniques de coupe. Seule l'urgence peut autoriser le travail dans des conditions qui ne soient pas idéales (personnel reposé, conditions météo favorables, travail de jour).

Si les circonstances le permettent il faut dans un premier temps baliser le danger et intervenir plus tard.

Lorsqu'il n'y a pas péril, l'autorité de police doit s'assurer du concours d'une entreprise spécialisée.

LA PROCÉDURE D'UTILISATION

Lors de la mise en œuvre des tronçonneuses il faut se conformer aux règles suivantes :

● RÈGLES GÉNÉRALES

- ▮▶ ne pas fumer
- ▮▶ ne pas faire le plein de carburant en présence d'une flamme
- ▮▶ couper le contact avant d'effectuer un contrôle sur la chaîne
- ▮▶ toujours travailler avec une machine bien affûtée
- ▮▶ faire assurer l'entretien des tronçonneuses dès le retour d'intervention (affûtage, réglage de la chaîne, plein, huile, mélange, nettoyage du filtre)
- ▮▶ toujours transporter l'appareil le moteur arrêté
- ▮▶ avant de faire démarrer le moteur, s'assurer que la chaîne ne touche aucun objet
- ▮▶ arrêter le moteur avant de poser l'appareil.
- ▮▶ n'utiliser la tronçonneuse que dans des endroits bien ventilés

● SÉCURITÉ DE L'AIRE DE TRAVAIL

- ▮▶ assurer un périmètre de sécurité suffisant autour de l'aire de travail (pendant l'abattage d'un arbre, la distance minimale de sécurité doit être de deux fois la hauteur de l'arbre le plus haut de la zone d'abattage ; pendant le tronçonnage, maintenir une distance minimale de 4 m 50 entre les intervenants)
- ▮▶ faire couper le courant électrique par EDF pour tout travail à proximité des réseaux
- ▮▶ interdire l'usage des tronçonneuses au personnel non formé (elles coupent à plus de 10 000 tours/minute)
- ▮▶ ne pas travailler seul



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

- ne pas permettre la présence d'observateurs ou d'animaux dans l'aire de travail
- ne laisser personne rester à proximité pendant le démarrage du moteur ou l'opération de coupe
- ne jamais commencer à couper sans avoir repéré un chemin pour échapper à la chute de l'arbre

● TENUE

- porter la tenue d'intervention et des dispositifs de protection des yeux, des oreilles et de la tête adaptés
- porter des gants de travail

● POSITION DE TRAVAIL

- prendre la poignée à pleine main. Le pouce toujours dessous, en fonction de la position de la machine, la main doit se déplacer le long de la poignée
- écarter les pieds de façon à obtenir une meilleure mobilité pour éviter de tomber en cas de poussée avant arrière ou latérale
- plier les jambes, les coudes en appui sur les genoux pour diminuer le poids sur la colonne vertébrale
- travailler près du tronc
- faire corps avec la tronçonneuse pour un meilleur contrôle
- s'aider de la jambe droite pour porter la machine
- se déplacer la machine toujours côté droit du tronc
- toujours couper avec les deux pieds reposant sur un sol ferme afin de ne pas risquer d'être déséquilibré

TECHNIQUES D'ABATTAGE

Il faut prendre en considération la force et la direction du vent, l'inclinaison et l'équilibre de l'arbre, ainsi que l'emplacement des grosses branches. Tous ces facteurs contribuent à déterminer la direction de chute. Ne pas essayer d'abattre un arbre dans une direction différente de sa direction naturelle de chute.

Ne couper que du bois ou des matériaux à base de bois. Ne pas couper de tôle métallique, de matière plastique, de maçonnerie, ni de matériaux de construction qui ne soient pas à base de bois

Faire une entaille d'une profondeur environ égale au tiers du diamètre de l'arbre sur le côté du tronc de telle sorte que l'intersection des deux plans de l'entaille fasse un angle droit avec la ligne de chute. Affiner l'entaille de telle sorte qu'elle se termine en ligne droite. Afin d'empêcher le poids du bois de reposer sur la tronçonneuse, couper la fente inférieure avant la fente supérieure

- le trait d'abattage est toujours fait plat et horizontal et à au moins 5 cm au-dessus du plan horizontal de l'encoche
- ne jamais couper jusqu'à l'encoche. Toujours laisser une bande de bois entre l'encoche et le trait d'abattage. Cette bande agit comme une charnière. Elle contrôle la chute de l'arbre et empêche le tronc de glisser, pivoter ou rebondir sur la souche



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

UTILISATION DES TRONÇONNEUSES

Objectif
intermédiaire

D

DIV
1

- ▶ dans le cas d'un arbre de grand diamètre, arrêter le trait d'abattage avant qu'il ne soit suffisamment profond pour causer la chute de l'arbre ou sa retombée sur la souche. Introduire des coins en bois tendre ou en plastique dans le trait sans les laisser entrer en contact avec la chaîne. Les coins peuvent être enfoncés petit à petit pour aider à faire basculer l'arbre
- ▶ au moment où l'arbre commence à tomber, arrêter le moteur et poser immédiatement la tronçonneuse. Evacuer les lieux mais continuer à surveiller ce qui se passe

TRONÇONNAGE

Tronçonnage est le terme employé pour le débitage d'un arbre abattu en bûches.

- ▶ ne couper qu'un rondin à la fois
- ▶ soutenir les petits rondins sur un chevalet ou un autre rondin pendant le tronçonnage
- ▶ maintenir la zone de coupe bien dégagée. S'assurer qu'aucun objet ne puisse entrer en contact avec l'extrémité du guide-chaîne ou avec la chaîne pendant l'opération de coupe afin d'éviter la possibilité d'un phénomène de rebond
- ▶ ne pas couper un arbre au tronc extrêmement fin ou un gros arbre ayant des branches pourries, l'écorce détachée ou le tronc creux. Utiliser du matériel motorisé pour l'abattre en le poussant ou en le tirant. Il est alors possible de le débiter

Pendant le tronçonnage sur un terrain en pente, toujours se placer en amont pour éviter d'être heurté au cas où la section coupée se mettrait à rouler.

ÉBRANCHAGE ET ÉLAGAGE

Ne jamais monter dans un arbre pour ébrancher ou élaguer. Ne pas se tenir sur une échelle, une plate-forme, un rondin sans se placer dans une position empêchant une perte d'équilibre ou une perte de contrôle de l'appareil.

- ▶ pendant l'ébranchage se placer de telle sorte que l'arbre se trouve entre l'utilisateur et la chaîne. Pour couper, se placer du côté du tronc opposé à celui de la branche à couper
- ▶ ne pas couper quelque chose se trouvant à une hauteur supérieure au niveau de sa poitrine, car une tronçonneuse maintenue à une hauteur supérieure est difficile à contrôler en cas de phénomène de rebond

MISE EN GARDE

Pendant l'élagage d'un arbre, il est important de ne pas faire la coupe au ras de la branche principale ou du tronc avant d'avoir sectionné la branche à couper plus en aval afin de diminuer le poids de la branche. Cela évite d'arracher l'écorce de la partie restante de l'arbre.



Quitter



Retour
sommaire



Imprimer



Rechercher

EFFET DE FOUET

Tout rondin, branche ou arbuste fléchissant sous la pression d'une autre pièce de bois peut rebondir lorsque la pièce le retenant est coupée ou enlevée. Faire attention aux situations de ce genre : elles peuvent constituer un danger.

Faire extrêmement attention pendant la coupe de broussailles et d'arbustes, car les branches fines peuvent se prendre dans la chaîne et se trouver projetées vers l'utilisateur ou le déséquilibrer.

Pendant la coupe d'une branche se trouvant sous tension, faire attention à la possibilité d'être frappé par la branche par suite de retour élastique lorsque la tension des fibres de bois se trouve libérée.